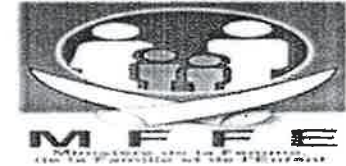




**COLLOQUE INTERNATIONAL PLURIDISCIPLINAIRE  
SANTÉ, GENRE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE EN MILIEU SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE  
HOMMAGE AU PROFESSEUR DEDY SERI FAUSTIN**



**ATTESTATION DE PARTICIPATION ET DE COMMUNICATION**

**Université de Bondoukou**  
Bondoukou  
Scolarité Centrale  
Certification Authentification  
Copie Conforme à l'Original



Décernée à

**YAO N'Goran Hubert**

pour sa participation au colloque organisé les 23, 24 et 25 octobre 2024 à l'Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire) et sa communication intitulée « Représentations sociales de la transidentité chez des étudiants de l'Université de Bondoukou »

En foi de quoi, cette attestation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.



*[Signature]*

Fait à Korhogo, le 25 octobre 2024

**Le Président d'Honneur**

**La Présidente du Comité d'Organisation**

**Le Président du Comité Scientifique**

*[Signature]*



**DEDY Seri Faustine**  
Maitre de Recherches

**AINYAKOU Taïba Germaine**  
Maitre de Conférences

**SANGARE Abou**  
Professeur Titulaire



COLLOQUE  
INTERNATIONAL  
PLURIDISCIPLINAIRE

en  
Hommage au

**PROFESSEUR  
DEDY SERI FAUSTIN**



Thématiques :

# SANTÉ, GENRE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE EN MILIEU SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE

23, 24 et 25 octobre 2024  
*Université Peleforo Gon Coulibaly  
Korhogo, Côte d'Ivoire*

Annales de l'Université de Korhogo



**Éditeurs Scientifiques**  
COULIBALY Zoumana  
ETTIEN Ablan Anne-Marie  
SADIA Martin

Revue Indexée



Semestrielle

Les illustrations Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte.

La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

## **2. Notes et références**

**2.1.** Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

**2.2.** Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (B. A. SY. 2008, p. 18) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemples: - En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est «d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...)» - Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit : Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire. - Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit : Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socioculturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakitè, 1985, p. 105).

**2.3.** Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

**2.4.** Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) pour les articles et les chapitres d'ouvrage. Le titre d'un article

« AUK »

ANNALES DE L'UNIVERSITE PELEFORO GON COULIBALY DE KORHOGO

## COMITÉ ÉDITORIAL

### Directeur de publication

Pr COULIBALY Aoua Sougo, Professeur titulaire en Géosciences

### Rédacteur en chef principal

KONAN Kouamé Hyacinthe

### Rédacteurs en chef adjoints

Ainyakou Taiba Germaine

Dosso Nomadé Alice Épse Binaté

Correspondance : [dr.ainyakou@gmail.com](mailto:dr.ainyakou@gmail.com)

[alicebinate@yahoo.fr](mailto:alicebinate@yahoo.fr)

<https://www.annales-upgc.net>

## INFORMATIONS ET RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

« Série Lettres et Sciences Humaines »

### 1. Les manuscrits

Un projet de texte soumis à évaluation, doit comporter un titre (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras), la signature (Prénom(s) et NOM (s) de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache), l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche (Méthodologie) ; Résultats ; Analyse des Résultats ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques (s'il s'agit d'une recherche expérimentale ou empirique). Les notes infrapaginales, numérotées en chiffres arabes et continu, sont rédigées en taille 10 (Book antiqua). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique (*Adansonia digitata*). Le volume du projet d'article (texte à rédiger dans le logiciel word, Book antiqua, taille 12, interligne 1.5) doit être de 30 000 à 40 000 caractères (espaces compris). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua 12 gras) 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua 12 gras italique) 1.2.1. Troisième niveau (Book antiqua 12 italique sans le gras)

est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nd</sup>e éd.).

**2.5.** Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Références bibliographiques AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, l'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, l'Harmattan. Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL).

### **3. Nota bene**

**3.1.** Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

**3.2.** Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.

**3.3.** Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

**3.4.** En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

**3.5.** Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes, observer plutôt un espace.

**3.6.** Plan : Introduction (Problématique, Hypothèse), Méthodologie (Approche), Résultats, Analyse des résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques Résumé : dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, faire une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais (y compris le titre de l'article) Introduction : doit comporter un bon croquis de localisation du secteur de l'étude pour les contributeurs géographes. Outils et méthodes : (Méthodologie/ Approche), l'auteur expose uniquement ce qui est outils et méthodes Résultats : l'auteur expose ses résultats, qui sont issus de la méthodologie annoncée dans Outils et méthodes (pas les résultats d'autres chercheurs). L'Analyse des résultats traduit l'explication de la relation entre les différentes variables objet de l'article ; le point "R" présente le résultat issu de l'élaboration (traitement) de l'information sur les variables. Discussion : la discussion est placée avant la conclusion ; la conclusion devra alors être courte.

Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus deux pages. Le plan classique est également accepté. Enfin, les auteurs sont entièrement responsables du contenu de leurs contributions.

**\*Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.**

*« Les opinions exprimées dans les différents articles sont celles de leurs auteurs et nullement de l'AUK ».*

---

Santé Genre et Développement Durable en milieu Scolaire et Universitaire :  
Colloque International Pluridisciplinaire en hommage au Professeur DEDY Séri  
Faustin

2025, Juillet | Tome 2 | 315 pages

ISSN 3006-600X

Disponible en ligne à l'adresse : <https://doi.org/10.5281/zenodo.16749665>

---



## **Avant-propos et remerciements**

" Santé, genre et développement durable en milieux scolaire et universitaire ", tel est l'intitulé du colloque international pluridisciplinaire que nous avons organisé à l'Université Peleforo GON COULIBALY de Korhogo, du 23 au 25 octobre 2024, en hommage et à titre anthume à notre Maître, le professeur Faustin Seri DEDY, socio-anthropologue à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan - Cocody.

Le pronom personnel NOUS employé ici désigne la cohorte des treize premiers universitaires, disciples du Maître, en poste à Korhogo. Et pourquoi cette initiative ?

C'est que depuis nos rites de passage académiques, en jetant un regard rétrospectif sur notre cadre de recherches doctorales, mais surtout en comparant cette ambiance quasi familiale avec d'autres expériences peu attrayantes, ici ou ailleurs, nous découvrons aujourd'hui que nous avons bénéficié et bénéficions encore du plus heuristique milieu d'apprentissage qui soit. C'est pourquoi nous avons estimé que le meilleur hommage à lui rendre était non seulement de le célébrer de son vivant, mais surtout à l'occasion d'un colloque qui épouse la conception holistique de la santé telle que proposée par son Maître à lui: le prof. Haris Memel-Fotê : " La santé en tant que force est d'abord le bien-être des individus sous le rapport physique (le fonctionnement des organes du corps), sous le rapport psychologue (le fonctionnement de l'affectivité) et sous le rapport social (rapport avec les membres du lignage, du groupe d'âge et les autorités politiques). C'est ensuite le bien-être de la société dans son rapport avec la nature, avec les autres sociétés contemporaines (...). Fécondité des géniteurs, fertilité des sols, des eaux et du bétail, absence de calamités (épidémies, épizooties), longévité, paix, fête, voilà les manifestations de la force vitale " (Haris Memel - Fotê, 1980).

Bien plus, la santé dont il est question est celle de la jeunesse, l'avenir de toute une nation. Une thématique d'autant plus stratégique qu'aucune maladie n'est jamais au présent. En effet, selon les épidémiologistes, toutes les maladies sont au passé en termes d'incubation. Autrement dit, se pencher aujourd'hui sur la santé des élèves et étudiants, c'est engager une analyse situationnelle qui pousse à " mieux prévenir que guérir " . Si, demain (2045) n'est pas plus éclatant qu'aujourd'hui (2025) du double point de vue des pratiques à risque pour la santé, et de l'allongement de l'espérance de vie, ce sera tout simplement parce que les politiques publiques n'auront pas favorisé la promotion de la conscience sanitaire des populations.

C'est dans une perspective qu'il a été prévu une douzaine d'axes thématiques en lien, précisément, avec la conception holistique de la santé. Autant de préoccupations du moment qui risquent de se faire sentir demain en termes de taux de morbidité et de mortalité alarmants, si l'on n'y prend garde, aujourd'hui.

En tant que lieu d'échanges pluridisciplinaires, le colloque de Korhogo a-t-il tenu ses promesses ? Il ne nous appartient pas de répondre, avant tout, à cette question. Sont principalement interpellés là-dessus les observateurs extérieurs dont les utilisateurs des résultats de la recherche et du développement. En revanche, nous

sommes habilités à assurer ici que les débats se sont déroulés dans les meilleures conditions possibles. C'est pourquoi nous voudrions remercier toutes les personnalités et institutions qui y ont contribué.

### **Remerciements**

Nous tenons tout d'abord à adresser nos plus sincères remerciements à M. le Ministre Dr Issa Malick Coulibaly pour avoir rehaussé de sa présence les cérémonies d'ouverture et de clôture du Colloque international pluridisciplinaire de Korhogo en hommage au professeur Faustin Seri DEDY. Nous souhaitons également exprimer notre profonde gratitude à M. le représentant de la Ministre de la Femme, de la Famille et de l'Enfant, parrain dudit Colloque, ainsi qu'à Mmes et Messieurs les Membres des Cabinets Ministériels. Nous aimerions remercier M. le représentant du Conseil Régional du PORO, pour l'intérêt qu'il a porté à notre initiative. Nous tenons à remercier également Monsieur le Maire de Korhogo pour sa présence effective et ses encouragements chaleureux. Nous adressons notre gratitude à M. le représentant du Chef de Canton de Korhogo, par ailleurs 1<sup>er</sup> Vice-Président de la Chambre des Rois et Chefs Traditionnels de Côte d'Ivoire, à M le représentant du Chef de village de Korhogo, pour nous avoir fait l'honneur de prendre part à l'événement de Korhogo. Nous adressons également nos remerciements à Mme la Présidente de l'UPGC, à M. le Directeur du CROU de Korhogo, à M. le Doyen de l'UFR Sciences Sociales, aux Professeurs des Universités, notamment Professeurs Baha Bi Youzan, Directeur du LERISS et Professeur Michel Galy, Professeur de Géopolitique à l'École Internationale et des Relations Internationales, pour leur soutien sans faille et leurs encouragements.

Merci enfin à,

- Mesdames et Messieurs les Conférenciers(ères), les Communicants(es) et les participants(es) ;
- Mesdames et Messieurs les représentants(es) des structures partenaires : Save the Children, UNICEF, ARK et tous les autres partenaires ;
- Mesdames et Messieurs les Enseignants - Chercheurs et Chercheurs (es) ; aux Amies(es) de la Presse ; aux Étudiantes et Étudiants ;
- Mesdames et Messieurs, toutes et tous, en leurs Rangs, Titres, Grades et Qualités, sans qui rien n'aurait été possible, mais grâce à qui le colloque de Korhogo a été une initiative prometteuse quant à la potentialisation de la Recherche et Développement.

*Les Auteurs*

## **Présentation**

Le trio Santé, Genre et Développement durable sont des concepts étroitement liés et vecteurs de bien-être et de développement. S'inscrivant dans ce projet mondial, la Côte d'Ivoire compte réaliser la transformation économique et sociale nécessaire pour se hisser au rang des pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure à l'horizon 2030 (PND, 2021- 2025) avec la santé, l'éducation et l'égalité de genre comme priorités.

Cette vision, énoncée dans le Plan National de Développement (PND) est opérationnalisée par d'importants programmes d'appui et politiques, visant, notamment, la prise en compte et la protection des femmes. A cet effet, sur le plan institutionnel, par exemple, le Gouvernement a créé l'Observatoire National de l'Equité et du Genre, et a instauré au sein de l'ensemble de ses Ministères Techniques, des Cellules ou des Directions en charge du genre. Sur le plan juridique, d'importantes réformes ont été entreprises. Outre ceci, le pays a mis en place un plan d'opérationnalisation de la politique genre et une stratégie de lutte contre les violences basées sur le genre.

En effet, le constat montre que le milieu scolaire et universitaire, en tant qu'espace d'apprentissage et de formation, de socialisation et de production de l'élite, est de plus en plus le théâtre par excellence d'expression de divers types de problèmes sociaux : grèves, violences, stress, prostitution, échecs scolaires et universitaires, chômage, drogues, abandon scolaire, grossesse scolaire, etc. Ces problèmes sociaux qui ont plus ou moins retenus l'attention, dans le cadre de certaines recherches, méritent d'être davantage questionnés.

En faisant le choix de la recherche axée sur les problèmes scolaires et universitaires, et en optant pour l'utilisation des résultats de ces travaux de recherches pour apporter des esquisses de solutions aux problèmes identifiés, la mission de la Cellule d'Ecoute et d'Accompagnement Psychosocial est d'assurer le mieux-être des élèves, des étudiants (es) et des travailleurs en difficulté, par une équipe de spécialistes pluridisciplinaires composée d'ethnopsychiatres, de psychologues, de sociologues, criminologues, juristes et de travailleurs sociaux (éducateurs spécialisés, assistants sociaux, éducateurs préscolaires, inspecteurs d'orientation psychologues, etc.). La synergie de toutes ces compétences, au service du mieux-être scolaire et universitaire, est à l'origine de l'initiative du colloque pour la valorisation des recherches scientifiques d'une part, et l'interpellation des étudiants de Côte d'Ivoire et d'ailleurs, sur les défis de la réussite scolaire et universitaire, d'autre part.

Ce colloque qui se veut pluridisciplinaire convoque le regard croisé de plusieurs spécialistes sur les questions de santé, genre et développement durable, chez une jeunesse scolaire et universitaire en souffrance. L'actualité des termes de références nécessite la contribution de toutes les disciplines, aux fins de proposer des solutions durables aux difficultés auxquelles font face les établissements scolaires et universitaires dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne.

C'est aussi l'occasion pour les chercheurs, fils scientifiques, petits-fils scientifiques, de rendre hommage à un personnage de marque qui est notre Maître **DEDY SERI FAUSTIN**, Maître de Recherches à l'Université Félix-Houphouët Boigny-Cocody, l'un des pionniers de la recherche en Sociologie et en Anthropologie en Côte d'Ivoire. Directeur scientifique de plus d'une centaine de thèses de Doctorat, soutenues, provenant de toutes les régions de la Côte d'Ivoire et d'autres pays, en particulier de la sous-région, de 1997 à 2024.

Les actes de ce colloque sont articulés autour de douze (12) axes :

**Axe 1.** Violences basées sur le genre et trajectoire scolaire et universitaire

**Axe 2.** Minorités sexuelles, VIH-SIDA et stigmatisation en milieux scolaire et universitaire

**Axe 3.** Usages des drogues, dépendance à l'alcool et réussite scolaire et universitaire

**Axe 4.** Crises sanitaires et résilience en milieux scolaire et universitaire

**Axe 5. Maladies chroniques et stratégies d'adaptation en milieu scolaire et universitaire**

**Axe 6. Savoirs endogènes et transidentité**

**Axe 7. Education, santé et environnement durable**

**Axe 8.** Crise de la Famille et de l'Education : défis pour un développement durable

**Axe 9.** Transidentité et souffrances psychologiques en milieu scolaire et universitaire

**Axe 10.** Insertion socio-professionnelle et employabilité des élèves et étudiants

**Axe 11.** Baisse de rendement en milieu scolaire, universitaire et professionnel : charge de travail, enjeux et perspectives

**Axe 12. Varia : Alimentation**

Dans la forme, les Actes du Colloque ne reflètent ni les axes ni le programme du colloque. L'équipe de coordination a organisé les textes reçus sous trois unités de sens.

Les textes du Tome 1 abordent le système scolaire et universitaire sous l'angle de la crise. Ils convergent vers une question principale : par le comportement de ses acteurs, l'école n'est-elle pas un espace de fabrication de crises ? Toutefois, les analyses sont menées de diverses manières, selon la crise d'entrée et l'orientation disciplinaire des auteurs.

Le tome 2, pour sa part, rassemble un ensemble de textes qui accordent un intérêt scientifique, sous divers angles, aux questions de Santé et d'Environnement dans le milieu scolaire et universitaire. Dans le système éducatif, de nombreuses avancées techniques sont réalisées par les acteurs de la santé, les institutions gouvernementales et leurs partenaires financiers et techniques. Malgré les progrès

indéniables réalisés, des problèmes de santé persistent. Dans certains milieux éducatifs, les maladies, les troubles psycho-sociologiques, les identités de genre, les problèmes d'hygiène et de gestion de l'environnement, etc. engendrent des conditions d'apprentissage et de vie inégalitaires pour les apprenants et les autres acteurs du système. Les textes de ce tome illustrent bien ces défis de santé en milieu scolaire et universitaire en entrant par les maladies chroniques, les risques et troubles psychosociologiques, la question de la transidentité et les problèmes environnementaux. Dans l'ensemble, ils présentent la maladie, la détérioration de l'environnement, l'inégale acceptation des identités de genre, et les troubles psychologiques comme des centres d'intérêt scientifique pour la réflexion sur la Santé Durable en milieu scolaire et universitaire.

Quant au Tome 3, il traite de « l'Éducation et du Développement Durable ». L'Éducation favorise l'insertion sociale, professionnelle et économique des apprenants tout en participant à la construction de futurs citoyens, ouverts aux valeurs de l'humanité. Ainsi, au-delà des enjeux socio-économiques, l'Éducation représente un pilier essentiel du Développement Durable. Or, observent les auteurs de ce tome, cette contribution de l'éducation au Développement Durable est singulièrement menacée par les crises familiales, économiques et politiques contemporaines. A partir de contextes sociaux et de champs disciplinaires variés, ils nous invitent à une réflexion sur les enjeux contemporains de la contribution de l'éducation au Développement Durable. A la lecture de ce tome, une idée nous semble traverser les textes : une éducation scolaire et universitaire de qualité est le socle de la construction du Développement Durable. Les parents, les acteurs du système scolaire et les acteurs politiques, instruits des bienfaits de l'éducation scolaire et universitaire, devraient être plus enclins à s'impliquer dans la vie des apprenants et à accompagner le système éducatif dans sa contribution à un développement économique et politique inclusif et durable.

**AINYAKOU Taïba Germaine,**  
*Présidente du Comité d'Organisation,*  
*Maître de Conférences de Sociologie,*  
*Université Peleforo GON COULIBALY*

## COMITE SCIENTIFIQUE ET COMITE D'ORGANISATION DU COLLOQUE

### **Comité scientifique**

#### **Marraine Scientifique**

COULIBALY Aoua Sougo, Présidente de l'Université Peleforo GON COULIBALY,  
Professeur Titulaire de Géologie

#### **Présidents d'honneurs**

COULIBALY Adama, Professeur Titulaire de Biologie Cellulaire et Microbiologie,  
Université Peleforo GON COULIBALY

DEDY Séri Faustin, Maître de Recherches, Sociologie de la Santé, Université Félix  
Houphouët-Boigny

#### **Président du comité scientifique :**

SANGARE Abou, Professeur Titulaire de Philosophie, Université Peleforo GON  
COULIBALY

#### **Vice-président :**

VANGA Adja Ferdinand, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Peleforo  
GON COULIBALY

#### **Membres :**

DIOMANDE Dramane, Professeur Titulaire, Hydrobiologie, Macro-invertébré,  
Université Peleforo GON COULIBALY

DIABATE Donourou, Maître de Conférences, Physique-Chimie, Université  
Peleforo GON COULIBALY

KLAUS Van Eickels, Professeur Titulaire, Histoire médiévale, Université de  
Bamberg, Allemagne

KONAN Kouamé Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Doyen  
UFR Sciences Sociales, Université Peleforo GON COULIBALY

ABDOU Mohamed, Professeur titulaire, Université Abomey-Calavy, Bénin

AKONGUHI Amenan Clémence, Administratrice Protection de l'Enfant et VIH-  
ADO, UNICEF, Korhogo, Côte d'Ivoire

KOUA Asseman Médard, Maître de Conférences Agrégé en Psychiatrie, Directeur  
Coordonnateur du Programme National de Santé Mentale (Côte  
d'Ivoire)

SODEIK-ZECHA Eva, Directrice de Menschen Ohne Ketten e.V

TRAORE Kassoum, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo  
GONCOULIBALY

SINAN Adaman, Maître de Conférences de Sociologue, Université Peleforo GON  
COULIBALY

ATTANASSO Marie Odile, Maître de Conférences, spécialiste en Genre et  
Economie, Université d'Abomey Calavi, Bénin

NIAMIEN Guy Richard, Chef de Bureau UNICEF, Poro, Korhogo

SILUE Pebanagnanan David, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Christine Van EICKELS, Université de Bamberg, Allemagne, Rédactrice Regards croisés Afrique-Europe

BEOGO Joseph, Maître de Conférences, ENS, Burkina Faso.

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

KOFFI Hamanys Broux De Ismaël, Maître de Conférences de Communication, Université Peleforo GON COULIBALY

YAO Koffi Simplicite, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

KOUDOU Dogbo, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

KONATE Mahamadou, Professeur Titulaire de Philosophie, Université Peleforo GONCOULIBALY

KARAMOKO Tieba, Maître de Conférences de Philosophie, Université Peleforo GONCOULIBALY

DAYORO Zoguéhi Arnaud Kevin, Professeur Titulaire de Sociologie de la Santé et du Vieillessement, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY

BOA Assemien, Maître de Conférences de Sociologie, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY

ATSE Achi Amedée Pierre, Maître de Conférences de Sociologie, Université PeleforoGON COULIBALY

SOSSOU Koffi Benoît, Maîtres de Recherche, Centre Béninois de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, Bénin.

YEKOKA Jean-Félix, Maître de Conférences, Histoire et Civilisations Africaines, Université Marien Ngouabi, Brazzaville, Républiques du Congo

SEHI Bi Tra Jamal, Maître de Conférences de Sociologie, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY

AINYAKOU Taïba Germaine, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

SADIA Martin, Maître de Conférences de Sociologie, Université Alassane Ouattara

ETTIEN Alban Anne-Marie, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

COULIBALY Zoumana, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

KOUASSI Koffi Noël, Maître de Conférences, Anthropologie, Université Peleforo GON COULIBALY

ADOH Bissè Blanche Danielle N'guessan, Maître-Assistante de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

BLA Bernadette, Docteur en Administration des affaires, Option : Sciences de Gestion, Responsable Ressources Humaines, France

AFFESSI Adon Simon, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

AHUIE Assian Agnès Chantal, Maître de Conférences de Sociologie, Université FélixHOUPHOUËT-BOIGNY

TANOHI Clémentine SAY, Maître de Conférences de Sociologie, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY

GHIMBI Nicaise Léandre Mesmin, Maître de conférences de Psychologie clinique et psychopathologie, Université Marien NGOUABI Brazzaville Congo

GACHA Franck, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

GUEHI Zagocky Euloge, Maître de Recherches d'Anthropologie, Université Peleforo GON COULIBALY

AMALAMAN Djédou Martin, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

DJANE Kabran Aristide, Maître de Conférences de Sociologie, Université PeleforoGON COULIBALY

KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maître de Conférences de Géographie, UniversitéPeleforo GON COULIBALY

GOIN Bi Zamblé Théodore, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

SANGARE Moussa, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

IRIGO Martin, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

KADJO Arsène, Maître de Conférences de Sociologie Université Peleforo GON COULIBALY

FOFANA Memon, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GONCOULIBALY

N'GUESSAN Tenguel Sosthène, Maître de Conférences, Sociologie, Université Nangui Abrogoua, Abidjan

TRAORÉ Ramatou, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

N'DRI Kouamé Abou, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GONCOULIBALY

LALLY Kouadio Alexis, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

OUATARA Nanfouhoro Paul-Kevin, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

### **Comité d'organisation**

#### **Présidente :**

AINYAKOU Taïba Germaine, Maître de Conférences de Sociologie, Université

Peleforo GON COULIBALY

**1<sup>er</sup> Vice-président** chargé du secrétariat et des rapports : SADIA Martin,  
Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

**2<sup>ème</sup> Vice-présidente** chargée des ressources financières : ETTIEN Ablan  
Anne-Marie, Maître de Conférences de Sociologie, Université  
Peleforo GON COULIBALY

**3<sup>ème</sup> Vice-président** chargé des relations institutionnelles et de la  
communication : COULIBALY Zoumana, Maître de Conférences de  
Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

**4<sup>ème</sup> Vice-présidente** chargée de l'organisation pratique et de l'animation :  
ADOH Bissè Blanche Danielle N'guessan, Maître-Assistante de  
Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

**Trésorière** : KODJO Nadège Edwige Eulalie, Maître-Assistante, Sociologie,  
Université Peleforo GON COULIBALY

#### **Rapporteur.e.s**

DROH Antoine, Maître-Assistant, Sociologie, INJS

SILUE Donakpo, Maître-Assistant de Sociologie, Université Peleforo GON  
COULIBALY

COULIBALY Hermann, Maître-Assistant de Sociologie, Université Peleforo GON  
COULIBALY

N'GUESSAN Manoun, Maître-Assistant, Sociologie, INJS

TRAORÉ Ramatou, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON  
COULIBALY

DIGBO Gogui Albert, Maître de Conférences en Sociologie du Développement  
Rural, Université Lorougnon Guédé, Daloa

GNAN Olivier, Maître-Assistant de Sociologie, Université Peleforo GON  
COULIBALY

#### **Secrétariat**

##### **Responsable :**

KOUASSI Koffi Noël, Maître de Conférences, Anthropologie, Université Peleforo  
GON COULIBALY

##### **Membres :**

COULIBALY Gninlan Hervé, Maître-Assistant de Sociologie, Université  
Peleforo GON COULIBALY

COULIBALY Ahoua, Maître-Assistant de Sociologie, Université Peleforo GON  
COULIBALY

DOSSO Namodé Alice épouse BINATE, Maître de Conférences de Criminologie,  
Université Peleforo GON COULIBALY

BEOGO Joseph, Maître de Conférences, ENS, Burkina Faso

FANNY Navouon, Maître-Assistant de Sociologie, Université Peleforo GON  
COULIBALY

KEWO Zana, Assistant en Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

**Membres du comité d'organisation et de lecture**

ESSIOMLE Yawa Ossi, Maître de Conférences, Ecole Normale Supérieure-Abidjan

KONE Siata, Maître-Assistant de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

KOUADIO Kouakou Daniel, Chef de service de la Communication, Université  
Peleforo GON COULIBALY

N'DRI Kouamé Abou, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo  
GONCOULIBALY

OUATTARA Annette, Maître assistant, Université Nangui Abrogoua,

SILUE Gnénébelougo, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY

KOUAKOU Yao Marcel, Maître-Assistant, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa.

KIKI Méné, Maître-Assistant, Université Peleforo GON COULIBALY

COMOE Yaha Esther Colombe Epouse Coffie, Maître-Assistant, Sociologie,  
Université Félix HOUPHOUËT -BOIGNY

DANHI Senaho Alice, Assistant, Lorougnon Guédé, Daloa

AKOUE Yao, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY

BROU Gnangon Georgette, Maître-Assistante de Sociologie, Université Peleforo  
GONCOULIBALY

ZRIGA Kreпка Dorcas Junior, Maître-Assistante, Sociologie, Université Félix  
HOUPHOUËT -BOIGNY

ATSE Achi Amedée Pierre, Maître de Conférences de Sociologie, Université  
Peleforo GON COULIBALY

MAMBA Tchimou Bernard, Maître-Assistant de Sociologie, Université Peleforo  
GON COULIBALY

SILUE Annick, Maître-Assistante de Sociologie, Université Peleforo GON  
COULIBALY

ABOUTOU Akpassou Isabelle, Maître-Assistant de Sociologie, Université Peleforo  
GON COULIBALY

GNAHOUE Kouassi Fernand, Assistant, Philosophie, Université Peleforo GON  
COULIBALY

SANOGO Aly Balé, Assistant, INJS

COULIBALY Siaka, Maître-Assistant, INJS

SYLLA Moustapha, Maître-Assistant, INJS

TIE Gouin Bénédicte Edwige, Maître-Assistante de Sociologie, Université Félix  
HOUPHOUËT-BOIGNY

MORO Manou Honorine, Assistant, Sociologie, Université Félix HOUPHOUËT-  
BOIGNY

TAMBOURA Sanata, Maître-Assistante de Sociologie, Université Peleforo GON  
COULIBALY

SORO Kolotcholoma Issouf, Assistant, Université Peleforo GON COULIBALY

TOURE BEH Mohamed, Assistant, Droit Privé, Université Peleforo GON  
COULIBALY

ZANA Madou, Assistant, Histoire du Droit, Université de San-Pedro

YEO Salifou, attaché de recherche INHP, Abidjan, Côte d'Ivoire

COULIBALY Adama, attaché de recherche INHP, Abidjan, Côte d'Ivoire

HOUSSOU Yao Désiré, Docteur en sociologie, Université Félix HOUPHOUËT-  
BOIGNY

COULIBALY Foundéré, Assistant, Université Peleforo GON COULIBALY

KOUADIO Yeboua Denis, Doctorant en sociologie, Université Peleforo GON  
COULIBALY

COULIBALY Soundio Idrissa, Docteur en psychologie de l'éducation, Université  
Alassane OUATTARA

AHI Noël Kouadio, Chargé de recherche, Institut Pierre Richet, Bouaké

ADOUKO Épouse KOUADIO Diane Natacha, Université Peleforo GON  
COULIBALY

SOGODOGO Allassane, attaché de recherche, Université Peleforo GON  
COULIBALY

TRAORE Gnellé Marie Danielle, Mastérante, Université Peleforo GON  
COULIBALY

KONAN Yésiwo Yao Cédric, Mastérant, Université Peleforo GON COULIBALY

CISSE Ibrahim, Mastérant, Université Peleforo GON COULIBALY

OULAÏ Andy Betty, Mastérante, Université Peleforo GON COULIBALY

### **Éditeurs Scientifiques**

COULIBALY Zoumana, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo  
GON COULIBALY

ETTIEN Alban Anne-Marie, Maître de Conférences de Sociologie, Université  
Peleforo GON COULIBALY

SADIA Martin, Maître de Conférences de Sociologie, Université Alassane Ouattara

## Sommaire

<b>Avant-propos et remerciements</b> .....	6
<b>Remerciements</b> .....	7
<b>Présentation</b> .....	8
<b>AXE 5 Maladies chroniques en milieu scolaire et universitaire : souffrance psychologique et stratégies d'adaptation</b> .....	19
<b>ZOUZOU Olivier</b> : GESTION DE LA CRISE D'ASTHME EN MILIEU SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE : COMPORTEMENTS ET ATTITUDES DES ELEVES ASTHMATIQUES DU LYCEE NIMBO ET DE L'ESSECT POINCARE DE BOUAKE.....	20-38
<b>AINYAKOU Taiba Germaine</b> : RISQUES PSYCHOSOCIAUX EN MILIEU UNIVERSITAIRE : L'EXEMPLE DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE PELEFORO GON COULIBALY (KORHOGO, COTE D'IVOIRE) .....	39-50
<b>Mathias AGOSSOU, Justin KOFFI &amp; Kouamé KOUADIO</b> : TROUBLES PSYCHOLOGIQUES ET ATTENTES DU COUPLE ECOLIER ET INSTITUTEUR PENDANT LES EVALUATIONS EN MATHÉMATIQUES DANS LE PRIMAIRE AU GROUPE SCOLAIRE LA FARANDOLE INTERNATIONALE .....	51-68
<b>Geoffroy Junior Aka N'goran AMAN</b> : ÉDUCATION ET RACISME : UN TRAUMATISME PSYCHOLOGIQUE CHEZ LES APPRENANTS NOIRS DANS QUICKSAND ET THE AUTOBIOGRAPHY OF AN EX-COLOURED MAN.....	69-83
<b>Patient Bienvenu MOUZINGA-KIMBAZA</b> : LES TROUBLES DE LA DIFFERENCE EN MILIEU SCOLAIRE A BRAZZAVILLE (CONGO).....	84-101
<b>D'sirama Séma KAMINA &amp; Kaka KALINA</b> : FACTEURS DE RISQUE ET DE PROTECTION CHEZ LES ELEVES RESILIENTS AYANT FAIT LA RUE ET RECUEILLIS A L'ONG MAISON BETHANIE ET A L'ASSOCIATION AKDT .....	102-114
<b>Nicaise Léandre Mesmin GHIMBI</b> : ESTIME DE SOI ET RADICALITE CHEZ LES ENFANTS DE LA RUE PRIS EN CHARGE AU SAMU SOCIAL EN REPUBLIQUE DU CONGO .....	115-128
<b>Youssoufou NABASSAGA &amp; Sébastien YOUNGBARE</b> : VECU PSYCHOLOGIQUE CHEZ UN PATIENT ATTEINT DE LA TUBERCULOSE PULMONAIRE BIOLOGIQUEMENT CONFIRMEE .....	129-145
<b>AXE 6 Savoirs endogènes et transidentité</b> .....	146
<b>Noel Kouadio AHI, Koco Rita Nadège ASSOVIE, Zadi Serge ZADI, Donal Hermann Arnaud AKE, Vincent DJOHAN &amp; Dramane KABA</b> : REPRESENTATIONS SOCIALES ET PRATIQUES LOCALES DE LUTTE CONTRE LA LEISHMANIOSE CUTANEE DANS LA REGION DE BOUAKE.....	147-156
<b>COULIBALY SIAKA &amp; SANOGO ABOUBAKAR</b> : APPORT D'UN PROGRAMME DE STRETCHING POSTURAL DANS L'AMELIORATION DE LA POSTURE DEBOUT CHEZ LES SUJETS ATTEINTS DE LOMBOSCIATIQUE .....	157-169
<b>COULIBALY Zoumana</b> : VECU PSYCHOSOCIOLOGIQUE DES MINORITES SEXUELLES EN MILIEU UNIVERSITAIRE DANS LE NORD DE LA COTE D'IVOIRE .....	170-181
<b>Soumahoro GOMATHY, YAO N'goran Hubert</b> : REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA TRANSIDENTITE CHEZ DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE BONDOUKOU (COTE D'IVOIRE) .....	182-192

<b>AXE 7 Education, santé et environnement durable .....</b>	<b>193</b>
<b>Mahamadou Lamine DIAKITE : PROBLEMATIQUE DE L'HYGIENE DANS LES MILIEUX UNIVERSITAIRES AU MALI : L'EXEMPLE DE L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE (ENSUP) DE BAMAKO .....</b>	<b>194-206</b>
<b>Dimi Théodore DOUDOU, Zié Adama OUATTRA, Brou Ghislain KOUADIO, Amenan Jocelyne N'DRI : PRATIQUES SOCIALES DE PROTECTION ET LOGIQUES DES PRODUCTEURS D'ANACARDE DE BODOKRO DANS LE DEPARTEMENT DE BEOUMI FACE AUX EFFETS DELETERES DES PESTICIDES .....</b>	<b>207-221</b>
<b>Alhousseiny AG OUFENE : LES ENTRAVES DE LA PARTICIPATION DES FEMMES À LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT AU MALI .....</b>	<b>222-235</b>
<b>ETTIEN Ablan Anne-Marie : STRATEGIES DE GESTION DE LA FORMATION ACADEMIQUE PAR LES ETUDIANTES MERES ET EN ETAT DE GROSSESSE A KORHOGO (COTE D'IVOIRE) .....</b>	<b>236-249</b>
<b>N'GUESSAN Manouan, KAMBO Kouablé Boris &amp; OUATTARA Kalilou : RESPECT DES MESURES HYGIENIQUES ET LUTTE CONTRE LES MALADIES NOSOCOMIALES CHEZ LES USAGERS : CAS DE L'HÔPITAL GENERAL DE PORT-BOUËT .....</b>	<b>250-263</b>
<b>Kanndanan Insiata OUATTARA-Goïta, Collé Soumaila OUATTARA &amp; Kassoum DIARRASSOUBA : LA SCOLARISATION OBLIGATOIRE DES ENFANTS DE 6 À 16 ANS À L'ÉPREUVE DE SA LARGE APPLICATION DANS LE DÉPARTEMENT DE VAVOUA.....</b>	<b>264-283</b>
<b>Assemien BOA : FACTEURS DE LA BAISSSE DE RENDEMENT CHEZ LE PERSONNEL DE SANTE ET SES CONSEQUENCES EN MILIEU COMMUNAUTAIRE : EXEMPLE DU PERSONNEL DE SANTE DU DISTRICT SANITAIRE DE BOUNA, NORD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE .....</b>	<b>284-298</b>
<b>AXE 12 Varia : Alimentation .....</b>	<b>299</b>
<b>Siméon GOUBO : PERCEPTION DU LIEN SANTE/ALIMENTATION CHEZ LES POPULATIONS DU QUARTIER NIANGON À YOPOUGON, EN CÔTE D'IVOIRE ....</b>	<b>300-315</b>



**AXE 6**

---

**Savoirs endogènes et  
transidentité**

---

## REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA TRANSIDENTITE CHEZ DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE BONDOUKOU (COTE D'IVOIRE)

SOUMAHORO LOULOU NAN GOMATHY

*Psycho-Criminologie, Université de Bondoukou,*

[nanthyloulou@gmail.com](mailto:nanthyloulou@gmail.com)

YAO N'GORAN HUBERT,

*Psychologie, Université de Bondoukou,*

[ngoranhubert88@gmail.com](mailto:ngoranhubert88@gmail.com)

---

### Résumé

Cette étude traite des représentations sociales de la transidentité chez des étudiants de l'université de Bondoukou. L'objectif de cette étude est d'interroger les attitudes des étudiants de l'Université de Bondoukou vis à vie des « Transgenres » à travers leurs représentations sociales de la transidentité. L'hypothèse postule que les attitudes des étudiants vis-à-vis des personnes transgenres s'expliquent par la représentation sociale qu'ils ont de la transidentité. La théorie de la représentation sociale d'Abrie (1994) est utilisée pour soutenir cette hypothèse. Le champ empirique qui a servi de terrain d'enquête est l'université de Bondoukou. Dans ce sens, 51 étudiants ont été interrogés. Les données ont été recueillies au moyen du questionnaire, puis analysées sous un angle prototypique et quantitatif. Les résultats obtenus soulignent que les attitudes des étudiants vis à vis des personnes transgenres sont fonction des représentations sociales qu'ils développent autour de ces personnes et à travers leurs lexiques.

**Mots clés :** Représentations sociales, transidentité, acceptation, étudiants

### Introduction

Avec l'émergence des mouvements sociaux portant sur la diversité sexuelle et de genre, la question de l'identité de genre et des droits des personnes transgenres est devenue un sujet socialement controversé en Afrique, suscitant des débats intenses

### Abstract

This study deals with the social representations of transidentity among students of The University of Bondoukou. The objective of this study is to question the attitudes of students of The University of Bondoukou lives for life "Transgenders" through their social representations of transidentity. The hypothesis posits that students' attitudes toward people transgender people can be explained by the social representation they have of transidentity. The theory of the social representation of Abrie (1994) is used to support this hypothesis. The field the empirical field that served as a field of inquiry is the University of Bondoukou. In this sense, 51 students were interviewed. Data were collected using the questionnaire, and then analyzed from a prototypical, quantitative angle. The results obtained underline that the students' attitudes towards transgender people are a function of representation they develop around these people and through their lexicons.

**Keywords:** Social representations, transidentity, acceptance, students

au sein des sphères politique, religieuse et publique (Awondo, Ndengue, Sow, Bouilly et N'Diaye, 2022). Cette controverse se manifeste par des prises de position polarisées des acteurs sociaux face à l'objet d'étude qu'est la « transidentité ». D'un côté, certains acteurs politiques et religieux dénoncent la transidentité comme une déviation des normes culturelles et morales africaines, renforçant ainsi la stigmatisation et la discrimination à l'égard des personnes transgenres. Cette approche repose souvent sur des référentiels traditionnels et religieux qui valorisent une conception rigide du genre et de la sexualité, perçue comme immuable et fondée sur des distinctions binaires (Epprecht, 2008 ; Tamale, 2014). D'un autre côté, des mouvements militants LGBTQ+ ainsi que des ONG plaident pour une inclusion sociale accrue et la protection des droits fondamentaux des minorités sexuelles et de genre. Ces acteurs considèrent la reconnaissance des droits des personnes transgenres comme un enjeu de droits humains et de justice sociale, insistant sur la nécessaire déconstruction des stéréotypes de genre et la lutte contre la violence et la marginalisation systémique (Human Rights Watch, 2013 ; OutRight Action International, 2014). La polarisation de ces prises de position illustre que la transidentité est un objet socialement controversé ou polémique, caractérisé par des dissonances cognitives au sein des représentations sociales. Selon Moscovici (1961), un objet socialement controversé suscite des débats publics intenses, cristallisant des valeurs, croyances et idéologies divergentes au sein de la société. Dans le cas de la transidentité, ces dissonances sont exacerbées par des référentiels culturels et religieux distincts, créant ainsi un terrain de confrontation entre des visions conservatrices et progressistes de l'identité de genre. Pour Jodelet (1989), ces tensions renforcent le caractère de débat et de négociation sociale autour de cet objet.

En Côte d'Ivoire, la question de la transidentité est au cœur de controverses sociales profondes, alimentées par des prises de position polarisées entre les forces sociales en présence. Ces débats sont amplifiés par les médias qui relatent fréquemment des cas de violences, tant verbales que physiques, contre les personnes LGBTQ+. Ces tensions mettent en lumière les divergences entre les valeurs traditionnelles africaines, qui sont souvent enracinées dans une conception binaire du genre, et les mouvements contemporains en faveur des droits des minorités sexuelles et de genre. La polarisation observée reflète une fracture idéologique entre ceux qui prônent la préservation des normes sociales traditionnelles et les partisans d'une inclusion accrue des minorités de genre. Cela exacerbe les conflits sociaux autour de ces questions sensibles, et nourrit un climat d'exclusion.

Les études existantes, bien que peu nombreuses, montrent que les personnes transgenres dans le pays sont soumises à une forte stigmatisation, souvent exacerbée par des croyances religieuses et des normes culturelles restrictives. L'étude menée par Kouadio et al. (2022) souligne l'impact négatif de cette stigmatisation, notamment sur la santé mentale des personnes LGBTQ+, qui

subissent fréquemment une marginalisation dans les espaces publics. Cette marginalisation se manifeste par un accès limité aux services de santé, à l'éducation et aux opportunités économiques, renforçant ainsi leur exclusion sociale. Par ailleurs, une étude menée par la Coalition des Défenseurs des Droits des Personnes Vulnérables en Côte d'Ivoire (CODDPCI) entre 2017 et 2021 indique que les universités et autres institutions publiques n'offrent pas de mécanismes de soutien adéquats pour protéger les individus LGBTQ+ des violences et discriminations qu'ils subissent.

Bien que la transidentité ne soit pas directement criminalisée par la législation ivoirienne, il n'existe pas de protections juridiques spécifiques pour les minorités de genre, ce qui laisse place à des discriminations institutionnelles, en particulier dans les secteurs de la santé et de l'emploi. L'absence de reconnaissance juridique des identités de genre non binaires constitue un défi majeur en matière de droits humains. Des chercheurs, tels que N'Guessan, Goin Bi, et Ahizi (2022), insistent sur la nécessité de renforcer le cadre législatif pour protéger les minorités sexuelles et de genre contre les violences et discriminations qui persistent dans le pays.

Sur le plan académique, la recherche sur les minorités sexuelles en Côte d'Ivoire s'est principalement concentrée sur l'homosexualité. Les travaux de Kouakou (2017) en témoignent. Cette étude révèle des perceptions fortement négatives et stigmatisantes vis-à-vis des personnes homosexuelles et transgenres, souvent décrites à travers des termes péjoratifs. Les personnes LGBTQ+ sont contraintes de cacher leur orientation sexuelle ou leur identité de genre pour éviter la réprobation sociale, ce qui les pousse à vivre dans une clandestinité permanente. Ces travaux montrent que l'homophobie et la transphobie restent profondément ancrées dans la société ivoirienne, particulièrement dans les milieux universitaires et professionnels.

Toutefois, l'université demeure un espace stratégique pour étudier les représentations sociales de la transidentité, notamment chez les jeunes générations. Celles-ci, tout en étant influencées par les valeurs traditionnelles, sont également exposées à des discours contemporains sur la diversité des genres, largement véhiculés par les médias sociaux et la mondialisation. La réalisation de l'étude sur les représentations sociales de la transidentité à l'Université de Bondoukou permettra de combler un vide dans la recherche scientifique en Côte d'Ivoire, et d'apporter une meilleure compréhension des représentations sociales de la transidentité dans un cadre socioculturel spécifique.

L'étude est adossée tant au plan théorique que méthodologique au paradigme des représentations sociales. La représentation sociale est un ensemble de connaissances, d'attitudes et de croyances concernant un « objet » donné. Elle comprend en effet des savoirs, des prises de position, des applications de valeurs, des prescriptions normatives (Flament et Rouquette, 2003, p. 13). Les représentations sociales aident à identifier et à expliquer les logiques

sociocognitives qui sous-tendent les prises de positions différenciées des groupes de populations par rapport à l'objet sous étude (Abric, 2003). L'objet « transidentité » peut donc être étudié sous l'angle des représentations sociales car il présente les cinq critères définis par Moliner (1993) pour être un objet de représentation sociale : les spécificités de l'objet, les caractéristiques du groupe, les enjeux, la dynamique sociale, l'absence d'orthodoxie. Analyser la transidentité à travers ce prisme permet de comprendre non seulement les perceptions individuelles et collectives, mais aussi les tensions sociétales et les processus de transformation en cours dans les représentations sociales ivoiriennes.

L'objectif de cette étude est d'interroger les attitudes des étudiants de l'Université de Bondoukou vis à vis des « Transgenres » à travers leurs représentations sociales de la transidentité. L'hypothèse postule que les attitudes des étudiants vis-à-vis des personnes transgenres s'expliquent par la représentation sociale qu'ils ont de la transidentité.

## **Méthodologie**

### *Site et participants à l'étude*

L'université de Bondoukou est un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche. Elle est située au nord-est de la Côte d'Ivoire dans la ville de Bondoukou précisément dans la région de Gontougo. Elle bénéficie du statut d'Établissement Public Administratif à caractère Scientifique et Technologique (EPAST). L'université est fondée sur des valeurs d'excellence, d'innovation et d'ouverture au monde et joue un rôle crucial dans la formation de cadres scientifiques et techniques spécialisés dans le développement local, rural et communautaire. L'Université de Bondoukou compte une (01) École, cinq (05) Unités de formation et deux (02) Instituts :

- École Nationale Supérieure d'Architecture et d'Urbanisme (ENSAU);
- UFR Gouvernance et Développement Durable (G2D);
- UFR Sciences des Arts, Industries culturelles et Communication (SAICC);
- UFR Sciences du Langage, Lettres et Langues Étrangères (S3LE);
- UFR Sciences Humaines et Sociales (SHS);
- UFR Sciences de la Santé (SS);
- Institut Supérieur des Langues (ISL);
- Institut d'Art, d'Histoire et d'Archéologie (IAHA).

L'étude se déroule au sein de l'université de bondoukou avec un échantillon composé de 51 étudiants de diverses filières. La technique de l'échantillon de convenance et de disponibilité est celle qui a été utilisée, avec comme principe de sélection d'approcher les étudiants individuellement et leur expliquer l'objectif de l'étude.

Les données de cette étude ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire structuré en deux parties. La première partie du questionnaire est liée à l'appréhension des comportements à risque chez les enquêtés, et leurs caractéristiques personnelles, à

travers des questions ouvertes. Quant à la seconde partie du questionnaire, elle est relative au recueil des évocations hiérarchisées (Abric, 2003), et donc à la mise en évidence du contenu des représentations sociales de la « transidentité » chez des étudiants.

### **Méthode d'analyse des données**

L'analyse des données de cette étude a été faite sous des aspects prototypiques et quantitatifs à travers les logiciels Evoc et SPSS v26. Cette analyse prototypique (Vergès, 1992, 1994) se base sur une évaluation dimensionnelle, qui permet de mesurer le degré de concordance d'un élément à l'aide d'une échelle graduelle en plusieurs points. Le postulat étant que plus un mot apparaît dans le corpus, et plus il apparaît en « tête de liste », donc évoqué spontanément, plus il est proche du mot inducteur. L'analyse prototypique permet alors d'attribuer à chaque terme une fréquence moyenne d'apparition et un rang moyen.

L'analyse quantitative permet la description et l'analyse des phénomènes sociaux au moyen de méthodes empruntées à la statistique en les quantifiant afin de déterminer le sens et la force unissant les différentes variables (Marchand, 2001). Les données recueillies ont donc été analysées dans le but de dégager certaines tendances et paramètres statistiques.

### **Résultats**

Les résultats sont présentés autour des caractéristiques des enquêtés, la représentation sociale de la transidentité, la comparaison du lexique selon le sexe et la comparaison du lexique selon le respect des transsexuels.

## **1. Caractéristiques des enquêtés**

### **1.1 Sexe**

Il ressort du tableau suivant que 29,7% des enquêtés sont de sexe masculin et 26,4% de sexe féminin. La variable sexe joue un rôle important dans l'explication des attitudes des étudiants vis-à-vis des personnes transgenres. En effet il existe des différences entre les hommes et les femmes en termes de perception et d'acceptation des personnes transgenres. Les femmes ont tendance à adopter des attitudes plus positives et plus ouvertes envers les personnes transgenres par rapport aux hommes.

**Tableau 1: Répartition des enquêtés selon le sexe**

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
<b>Valide</b>	M	27	29,7	52,9	52,9
	F	24	26,4	47,1	100,0
	Total	51	56,0	100,0	
Manquant	Système	40	44,0		
<b>Total</b>		<b>91</b>	<b>100,0</b>		

Source : Enquête, Soumahoro, L. et Yao, N'Goran H. (2024)

## 1.2. Age des enquêtés

A la lecture des données de ce tableau, l'âge moyen des étudiants enquêtés est de 18 ans, avec un écart type de 1.08; ce qui induit un coefficient de variation (CV) de 5.69%. Ce coefficient de variation témoigne de la faible dispersion des valeurs autour de la moyenne dans la présente série. Par ailleurs, l'âge du plus jeune des enquêtés est de 17 ans alors que le plus âgé des enquêtés a 22 ans. La médiane Me = 19 indique que 50% des enquêtés ont moins de 19 ans et 50% ont plus de 19 ans.

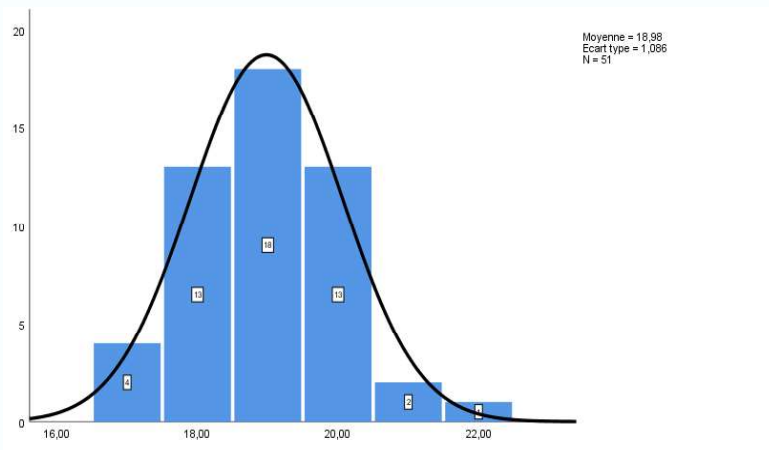
**Tableau 2: Statistiques descriptives relatives à l'âge**

N	Valide	51
	Manquant	40
<b>Moyenne</b>		18,9804
<b>Médiane</b>		19,0000
<b>Mode</b>		19,00
<b>Ecart type</b>		1,08610
<b>Minimum</b>		17,00
<b>Maximum</b>		22,00

Source: Enquête Soumahoro, L. et Yao N'Goran, H. (2024)

Cet histogramme présente la distribution des étudiants enquêtés selon leurs âges. La courbe ressort que la moyenne d'âge des étudiants enquêtés est de 18 ans.

**Figure 1: Histogramme de la distribution des étudiants selon leurs âges**



Source : Enquête Soumahoro, L. et Yao N'Goran, H. (2024)

L'âge dans la représentation sociale de la transidentité chez les étudiants révèle que, dans l'expérience de la discrimination, les adultes peuvent porter le fardeau des discriminations passées, ce qui influence leurs attitudes actuelles. De plus, les jeunes générations sont généralement plus ouvertes et tolérantes envers les personnes transgenres. Ainsi, l'âge peut influencer les perceptions et les expériences des personnes transgenres.

### 1.3. Acceptation ou non de la transidentité

Le suivant tableau présente la position des étudiants enquêtés sur la transidentité. Il ressort que, 92,2% des étudiants enquêtés sont défavorables à la transidentité et 7,8% favorable. Notons que la grande majorité des étudiants enquêtés 92,2% sont défavorables à la transidentité. La non acceptation des personnes transgenres peut être influencée par les normes et valeurs culturelles prédominantes, le manque d'information ou de compréhension sur la transidentité et la non exposition aux personnes transgenres.

**Tableau 3: Répartition des enquêtés selon leur acceptation ou non acceptation de la transidentité**

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Acceptation	4	4,4	7,8	7,8
	Non acceptation	47	51,6	92,2	100,0
	Total	51	56,0	100,0	
Manquant	Système	40	44,0		
<b>Total</b>		91	100,0		

Source: Enquête Soumahoro, L. et Yao N'Goran, H. (2024)

## 2. Représentations sociales de la transidentité

		Rang Moyen < 1,70		Rang Moyen >= 1,70	
Fréquence >= 6	Bizarre	12	1,667	abomination	7 4,714
	Pitié	6	1,333	étrange	6 3,000
	Éducation	5	1,400	courageux	5 3,600
4>Fréquence < 5				different	5 3,600
				imitation	4 2,750
				mal	4 3,250
				péché	5 4,200
			triste	5 2,800	

Source: Enquête, Soumahoro, L. et Yao N'Goran, H. (2024)

Les données présentées dans le tableau ci-dessus indiquent que deux (02) items constituent probablement le noyau central de la représentation de la transidentité. Ainsi, les participants à l'étude expliquent la transidentité comme quelque chose de « bizarre » et ceux qui s'y adonnent sont dans une forme de souffrance donc pris de « pitié ».

Ces présumés éléments du noyau central se prolongent dans les zones périphériques des représentations des étudiants. En effet, ceux-ci associent à la transidentité, une « abomination » car ne faisant pas partie de leur culture qui justifie ainsi le côté « étrange » de cette attitude transexuelle.

Toutefois, la zone contraste de la représentation sociale laisse apparaître des items tels que « éducation » « imitation » « mal » « péché ». La présence de ces éléments

témoigne du fait de la non acceptation et compréhension du phénomène de la transidentité dans les croyances et cultures.

### 3. Comparaison du lexique selon le sexe

Ces chiffres montrent des différences dans l'utilisation de certains termes entre les sexes. Par exemple, le mot « bizarre » est plus utilisé chez les femmes, que chez les Hommes. De plus, le mot « péché » est fréquemment utilisé chez les hommes que chez les femmes. Les termes « malade » et « abomination » ressortent plus chez les femmes que chez les hommes qui utilisent plus « éducation ».

Ces données montrent que le lexique diffère selon le sexe des enquêtés, car les termes qui ressortent plus chez les femmes ne sont pas ceux qu'utilisent les hommes.

	Féminin	Masculin
<b>Bizarre</b>	7	5
<b>Péché</b>	3	8
<b>Malade</b>	6	0
<b>Abomination</b>	6	1
<b>Éducation</b>	1	4

Source: Enquête Soumahoro, L. et Yao N'Goran, H. (2024)

Ce lexique montre comment les perceptions et les attitudes envers la transidentité peuvent varier en fonction du sexe. Les différences dans l'utilisation des termes peuvent refléter les normes et rôles de genre traditionnels. Par exemple, les femmes peuvent utiliser des termes comme « bizarre » ou « malade » en raison de normes sociales qui les poussent à exprimer leurs émotions et leurs jugements de manière plus directe. En outre, le terme « péché » étant plus utilisé par les hommes pourrait indiquer une influence religieuse plus forte ou une interprétation plus stricte des doctrines religieuses chez les hommes. Aussi l'utilisation du terme « éducation » par les hommes pourrait suggérer une approche plus rationnelle ou une tentative de comprendre la transidentité à travers l'éducation et l'information.

Ces différences linguistiques peuvent également être influencées par des facteurs tels que l'exposition aux personnes transgenres, les expériences personnelles et les croyances culturelles.

### 4. Comparaison du lexique selon le respect des transsexuels

Les données montrent des différences significatives dans l'utilisation des mots selon le respect des personnes transsexuelles. En effet, les termes « abomination » et « péché » sont beaucoup plus utilisés dans un contexte de non-respect, tandis que « malsain » n'est utilisé que dans un contexte de respect.

	Respect	Non-respect
<b>Bizarre</b>	5	7
<b>Malsain</b>	3	0
<b>Colère</b>	0	3
<b>Abomination</b>	1	6
<b>Éducation</b>	0	5
<b>Étrange</b>	0	6
<b>Péché</b>	1	7

Source : Enquête Soumahoro, L. et Yao N'Goran, H. (2024)

Les données du tableau ci-dessus soulignent comment le choix des mots peut refléter les attitudes sous-jacentes envers les personnes transsexuelles. En effet, les termes comme « abomination » et « péché » sont fortement chargés de connotations négatives et sont souvent utilisés pour exprimer une désapprobation morale ou religieuse. Leur utilisation fréquente dans des contextes de non-respect indique une attitude de rejet ou de condamnation.

Quant au terme « malsain », bien que négatif, peut être perçu comme moins sévère et plus critique d'un point de vue de santé ou de bien-être. Son utilisation dans des contextes de respect pourrait indiquer une tentative de discuter des préoccupations sans jugement moral extrême.

De plus les mots choisis peuvent également refléter les croyances personnelles et les valeurs des individus. Par exemple, ceux qui utilisent des termes comme « péché » peuvent être influencés par des doctrines religieuses spécifiques. Ces différences linguistiques montrent la manière dont ces étudiants parlent des questions de transidentité et comment cela peut influencer les perceptions et les attitudes.

## Discussion

L'objectif de cette étude est de connaître les représentations sociales que développent des étudiants de l'Université de Bondoukou autour de l'objet « Transidentité ». De ce fait, il apparaît que l'attitude des étudiants vis-à-vis des personnes transgenres est fonction des représentations qu'ils ont de la transidentité. En effet, la non acceptation de la transidentité s'explique à travers les croyances religieuses et culturelles des étudiants enquêtés. D'ailleurs, les travaux de Epprecht (2008), Tamale (2014) parlent de la position de certains acteurs politiques et religieux sur la transidentité en termes de déviation des normes culturelles et morales africaines. Ce qui favorisent la stigmatisation et la discrimination à l'égard des personnes transgenres. Ils expliquent que cette approche repose souvent sur des référentiels traditionnels et religieux qui valorisent une conception rigide du genre et de la sexualité, perçue comme immuable et fondée sur des distinctions binaires.

Quant à l'utilisation des lexiques des étudiants elle est en rapport avec la représentation que les étudiants enquêtés ont des personnes transgenres. En effet, le lexique péjoratif et dégradant de la transidentité s'explique par la non acceptation

de cet acte qui ne s'inscrit pas dans les valeurs morales et religieuses reçues des parents. C'est ce que révèle les travaux de Kouakou (2017) les effets de la perceptions fortement négatives et stigmatisantes vis-à-vis des personnes homosexuelles et transgenres, souvent décrites à travers des termes péjoratifs. Ce qui explique les résultats de cette étude au vue du lexique des étudiants selon leurs sexes et le niveau de respect accordé à ces personnes.

Les représentations sociales de la transidentité chez des étudiants est un sujet complexe important. L'attitude exprimée par les étudiants vis à vis des personnes transgenres est nourries par les représentations qu'ont les individus de ces personnes transgenres. Le refus de les accepter est exprimé par les croyances religieuses et culturelles ancrées dans les esprits.

### **Conclusion**

Les représentations sociales sont des formes de connaissance partagées par les membres d'une société, qui permettent de comprendre et de communiquer sur le monde social, matériel et idéal. Elles jouent un rôle crucial dans la manière dont les individus perçoivent et interprètent la réalité qui les entoure. Cette étude porte sur les représentations sociales de la transidentité chez des étudiants de l'université de Bondoukou. L'objectif de l'étude est de connaître les représentations que développent des étudiants de l'université de Bondoukou. Les résultats s'articulent autour des représentations sociales des étudiants, de la comparaison du lexique selon le sexe et la comparaison du lexique selon le respect des transsexuels.

De ce fait, l'acceptation, la qualification et le respect des personnes transgenres est fonction de la représentation sociale que ces étudiants ont de la transidentité à partir des valeurs sociales transmises.

### **Références bibliographiques**

- Abric, J. D. (2003). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : PUF.
- Abric, J. D. (sous la direction de). 1994. *Pratiques sociales et représentations, psychologie sociale*, Paris, Puf.
- Awondo, P., Ndengue, R., et Sow, F. (2022). Étudier l'anti-genre en Afrique: un phénomène social orphelin d'un concept, vraiment ? Réalisé par Bouilly, E. et N'Diaye, M. *Politique africaine* n° 168 • 2022/4 • p. 115-133
- Awondo, P. (2019) *Le sexe et ses doubles. Homosexualités en postcolonie*, Lyon, ENS éditions.
- Coalition des Défenseurs des Droits des Personnes Vulnérables en Côte d'Ivoire (CODDPCI). (2017-2021). *Rapports annuels sur les droits des personnes LGBTQI+ en Côte d'Ivoire*. Publications CODDPCI.
- Flament, C., et Rouquette, M. L. (2003). *Les représentations sociales*. Paris : PUF.
- Human Rights Watch. (2013). *Nous sommes des fantômes : Discrimination et violence contre les personnes LGBT en Côte d'Ivoire*. Human Rights Watch. Disponible sur Rapport de Human Rights Watch.

- Jodelet, D. (1989). Représentations sociales: un domaine en expansion. Dans D. Jodelet (Ed.), *Les représentations sociale*. Paris : PUF.
- Kouakou, T. P. (2017). Idéologies et terminologies associées à l'homosexualité chez les populations de Bouaké, Côte d'Ivoire. *Revue scientifique européenne* , 13(32), 153-165. DOI : 10.19044/esj.2017.v13n32p153.
- MARCHAND, A. (2001). L'analyse quantitative des données hiérarchiques avec les modèles multiniveaux. In Henri Dorvil et Robert Mayer (éds), *Problèmes sociaux théoriques et méthodologies* Tome I, QUEBEC : Presses Universitaire du Quebec.
- Moliner, P. (1993). Les représentations sociales. Dans J.-C. Abric (Éd.), *Pratiques sociales et représentations* (pp. 15-33). Paris : PUF.
- Moscovici, S. (1961). La psychanalyse son image son public. Paris : *Presse Universitaire Francophone*.
- N'Guessan, D. G., Gouin Bi, Z. T., & Ahizi, J. M. (2022). Analyse du discours et représentations sociales de l'homosexualité en Côte d'Ivoire : Controverses autour d'une orientation sexuelle. *Akofena, revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication*, 65, 1-20.
- OutRight Action International. (2014). *LGBT Africa: Communities Resisting Violence* . OutRight Action International. Disponible sur OutRight Action International Report.
- Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). (2016). *Être LGBT en Afrique de l'Ouest : une évaluation participative*. PNUD. Disponible sur UNDP Report.